

Volkstrauertag 18 novembre 2018

Allocution de Monsieur Olivier LEBRUN

Maire de Viroflay

Vice-Président du Conseil départemental des Yvelines

Célébrer l'armistice, la réconciliation, la paix

Mesdames, Messieurs, chers amis de Haßloch,

Je me réjouis d'être avec vous ce matin, avec une délégation d'élus et de Viroflaysiens, en ce Volkstrauertag 2018. Depuis de nombreuses années, l'Allemagne a choisi ce jour pour se souvenir de tous les hommes et de toutes les femmes qui ont péri un jour de guerre, victimes de la violence ou de la tyrannie. Cette commémoration est universelle : partout, dans tous les pays, il existe chaque année au moins un jour pour se souvenir, pour « faire mémoire ».

Qu'il s'appelle Volkstrauertag ou Memorial Day ou journée de l'armistice et quelle que soit sa date, ce jour-là, des hommes et des femmes se rassemblent pour honorer les morts de leur pays, mais aussi pour émettre un vœu : celui que plus jamais un conflit armé ne vienne frapper leurs territoires, nos territoires, nos familles, nos amis.

Par le passé, notre monde a connu beaucoup trop d'horreurs souvent liées au fanatisme, à la haine de « l'autre », au besoin de prendre une revanche ou simplement de montrer sa puissance. Dans ce domaine, le 20^{ème} siècle a été le pire d'entre eux et c'est bien à cause cela que nous devons faire nôtre la parole de bon sens des soldats qui avaient survécu à la grande guerre : **Plus jamais ça !**

Dimanche dernier, nous avons eu la chance et l'honneur d'accueillir votre maire, Lothar Lorch, son premier adjoint, Tobias Meyer, et une délégation de Hassloch qui comprenait plusieurs jeunes allemands. Il s'agissait de célébrer, non pas une victoire des uns sur les autres, mais la paix retrouvée entre nos peuples depuis près de 73 années après plus de 75 années où nos deux peuples se sont affrontés inutilement.

Je dis bien « inutilement » car la guerre n'apporte jamais rien de bon : uniquement la désolation, la tristesse et l'incompréhension. Par contre, la paix

est synonyme de bonheur, de prospérité, de calme... Elle seule permet de préparer le futur pour le confier en toute sérénité à nos enfants dans lesquels nous mettons tout notre amour et nos espoirs.

Pour nos jeunes, la paix apparaît comme une évidence ! Mais attention : celle-ci n'est malheureusement jamais définitivement acquise ! La paix, comme l'amitié, cela se cultive, il faut l'entretenir pour qu'elle existe, qu'elle dure, qu'elle se développe dans nos familles, nos villes, nos pays, en Europe et au-delà.

Dès 1950, des relations sont établies entre le chancelier Konrad Adenauer et le gouvernement français grâce aux initiatives d'un ministre originaire d'Alsace, Robert Schuman qui restera dans l'histoire comme l'un des pères de l'Europe.

Le 22 janvier 1963, le président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer signent le traité de l'Élysée pour que la coopération franco-allemande devienne une réalité quotidienne et les jumelages entre villes d'Allemagne et de France sont encouragés dans un esprit de réconciliation et de coopération.

Sans attendre ces signes de réconciliation officiels, Hassloch et Viroflay, en avance sur leur temps, avaient déjà noué des relations dès le mois d'octobre 1959 et concrétisèrent le jumelage par la signature d'un serment en 1961. Depuis près de 60 ans, bien au-delà de la nécessaire réconciliation, ce sont de multiples échanges sportifs, culturels, scolaires, économiques... qui continuent de tisser des liens très forts entre les habitants de nos deux villes.

Nos nations se sont opposées durant de longues années de guerre, c'est notre histoire commune et nous ne devons pas l'oublier, nous devons en faire mémoire notamment pour tous ceux qui ont donné leur vie. Mais nous devons surtout continuer à entretenir et à consolider nos échanges et nos liens afin de contribuer à la paix en Europe ; la paix, tant espérée par tous les combattants de la grande guerre, la paix que nous avons le bonheur de connaître depuis près de trois générations.

Commémorer c'est « faire mémoire ensemble », faire mémoire non pas pour se réfugier dans le passé, mais pour construire l'avenir en y intégrant la connaissance du passé, même douloureux. « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » déclarait Winston Churchill.

Dimanche dernier, à Viroflay, nous étions plusieurs centaines à nous réunir et nous avons entendu une chorale chanter l'hymne européen. Les paroles en français évoquent les drames du passé et soulignent, avec force, les valeurs

essentielles que nous devons tous promouvoir : la fraternité, l'humanité et la liberté.

Vive l'Europe, Vivent Viroflay et Hassloch et Vive la Paix !

Merci de votre attention.